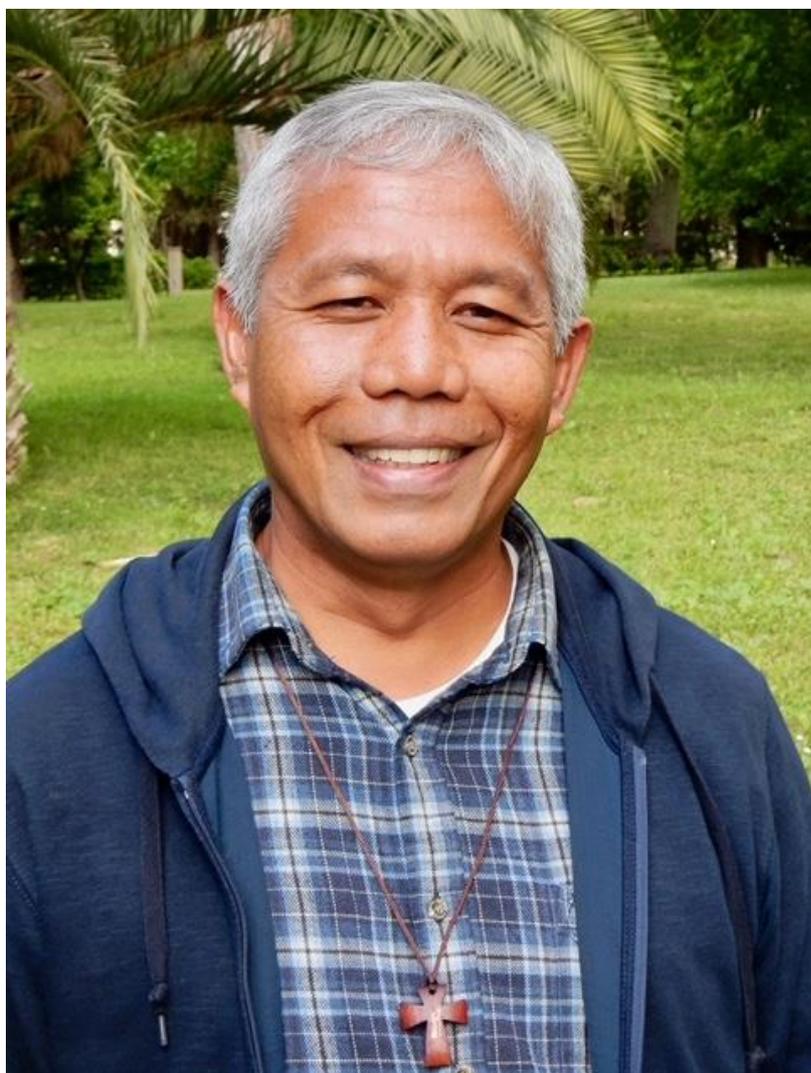


Premier entretien avec le P. Dwi, Supérieur Général SMM

Quels sont les sentiments qui habitent ton cœur au lendemain de ton élection comme 23e successeur de saint Louis-Marie de Montfort ?

Quand mon nom a commencé à apparaître sur les bulletins de vote, j'ai ressenti de la peur en moi, car je ne m'y attendais pas du tout. Mais en même temps, je sentais de l'encouragement et de l'espérance monter en moi. La prière que Jésus adressait à son Père à Gethsémani résonnait en moi : "Pas ma volonté mais la tienne" et cela m'intimidait. Mais j'ai aussi été touché par le thème de notre Chapitre: « Oser prendre des risques pour Dieu et l'humanité » en me demandant ce que cela pouvait signifier pour moi. Avec ces sentiments dans mon cœur, j'ai tout remis entre les mains de Dieu, car il ne s'agissait pas de ma volonté. Je suis convaincu qu'avec toutes mes limites, Dieu me permettra de faire sa volonté et marchera avec moi en faisant de moi un bon berger, qui aide les confrères dans une approche d'égalité et de « faire ensemble ».



Père Yoseph Putra Dwi Darma WATUN, SMM

Ton prédécesseur avait fait de la communication l'un de ses points fort. Quelle place compte toi donner à la communication dans ton service d'animation et de gouvernement ?

Je me considère avant tout un "homme de proximité" qui aime être avec les autres. Je me souviens que lorsque j'étais conseiller général, je n'aimais pas faire de visites rapides, mais je faisais tout pour rester le plus longtemps possible avec les confrères. Je voulais prendre le temps de m'entretenir avec chacun d'eux pour pouvoir les connaître et les écouter. Je reconnais que c'est l'une de mes points forts, mais maintenant, avec cette nouvelle responsabilité, le moment est venu d'utiliser davantage les médias. Au cours de son mandat, le Père Luizinho a toujours maintenu le contact avec tout le monde, avec les laïcs, avec les jeunes, répondant très rapidement à chacun. Depuis ces premiers jours donc, j'essaie de répondre immédiatement à tous les messages que je reçois. Je vois qu'il faut que j'apprenne et je

m'encourage à répondre à tout le monde : continuer donc à entretenir des rencontres en présentiel, mais aussi fréquenter les moyens de communication.

Tu es à la tête de la Congrégation dans un moment historique où la crédibilité de l'Église est mise en cause sur la synodalité et la protection des personnes vulnérables. Qu'as-tu envie de promettre à tes confrères et au peuple de Dieu que la Congrégation est appelée à servir ?

Une des caractéristiques des personnes consacrés est d'être prophètes attentifs aux signes des temps et au cri du peuple. Je pense que la synodalité tant soulignée par le pape François n'est pas quelque chose de totalement nouveau. Elle nous ramène plutôt à l'expérience des premières communautés chrétiennes, où tous étaient « d'un seul cœur et d'une seule âme » dans un esprit de partage. Je me sens motivé à témoigner cet esprit et à inviter tous mes confrères à entrer dans le même témoignage de ce qui nous sommes comme Montfortains à travers nos vies, à travers notre façon de servir les gens : pas des gens qui restent tout le temps assis derrière un bureau, mais qui marchent avec les gens en allant à leur rencontre, en les embrassant, comme le répète souvent le Pape François. Donc la proximité avec Dieu et la proximité entre nous en tant que Famille montfortaine, mais aussi la proximité avec le peuple de Dieu, rappelant que notre Congrégation est née dans l'Église, pour l'Église et pour l'humanité. Ce ça mon rêve pour mon ministère de berger de la Congrégation.

Par conséquent, en parlant de protection des mineurs, je suis convaincu que les abus sont liés à la question de l'autorité : nous devons être humbles et conscients de qui nous sommes. Notre identité montfortaine est une vocation, pas une activité professionnelle ni même une carrière. C'est Dieu qui nous a appelés et qui veut que nous soyons serviteurs. Ces derniers jours, j'ai été frappé par les paroles de la prière de consécration pendant la Messe où il est dit que Jésus « prit du pain, dit la bénédiction, rompit le pain et le donna aux disciples ». C'est ce que je veux et ce que je voudrais transmettre à mes confrères.

Pendant le Chapitre et dans sa préparation, tu t'occupes entre autres des messages des laïcs. Quelle contribution apportent-ils à ce 38e Chapitre général SMM ?

Avant tout, je voudrais exprimer ma profonde gratitude à nos frères et sœurs laïcs, qui collaborent avec nous et qui marchent avec nous dans de nombreuses parties du monde, priant pour nous et nous envoyant des messages réunis en Chapitre. Leurs messages que nous lisons chaque jour sont une source d'inspiration pour moi. Depuis le début du Chapitre général, les laïcs nous ont invités à sortir de notre "Ego" et se réunir dans un esprit de famille, donc cette atmosphère de fraternité est devenue l'esprit de notre Chapitre. Nous devons continuer dans cet esprit en collaborant avec les laïcs et en les considérant comme des personnes qui marchent avec nous qui nous aident à avoir ce nouvel esprit en tant que montfortains.

Parmi les messages reçus après ton élection, y en a-t-il un qui t'as particulièrement touché ?

Plus que par un message en particulier, je suis touché par la proximité et l'affection que j'ai reçues à travers les nombreux messages. Le fait que même des personnes que je ne connais pas encore me disent : « Je suis avec toi et je prie pour toi », crée en moi un climat de confiance. La prise de conscience qu'autour de moi et dans de nombreuses parties du monde il y a tant de gens qui se soucient de moi et promettent de marcher avec moi et de prier pour moi m'a particulièrement touché.

Bureau de communication de la Maison générale.